

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Le rameau de sapin : journal de vulgarisation des sciences naturelles**

Band (Jahr): **39 (1905)**

Heft 3

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Rameau de Sapin

Neuchâtel, le 1^{er} Mars 1905.

Ce Journal paraît une fois par mois.

On s'abonne chez M^r le Prof. Fritz Tripet, à Neuchâtel, au prix de fr. 2.50 par an pour la Suisse et fr. 3.- pour l'étranger.
Abonnement pris dans les Bureaux de Poste, au prix de fr. 2.60 pour la Suisse et fr. 3.50 pour l'étranger.

FRUITS SPONTANÉS DU JURA

(SUITE)

7. - Une autre espèce, le **Sorbier domestique** ou *Sorbus domestica*, Sm., semble complètement oubliée ou abandonnée chez nous⁽¹⁾. C'est un arbre moyen, non buissonnant, voisin du Sorbier des oiseleurs (*S. aucuparia*, L.), mais à boutons non velus, visqueux, et à fruits bien plus gros, dont il y a deux races : les uns pomiformes et les autres pyriformes. J'ai vu cet arbre dans les jardins et bois d'oliviers autour d'Olasio, à la Riviera di Ponente, où il est répandu et semble apprécié. Ses fruits sont mangeables seulement dans l'arrière-automne, après les premières gelées. Je ne me rappelle pas avoir entendu dire que cet arbre soit encore cultivé chez nous, mais ce que je sais avec certitude, c'est l'existence d'un certain nombre d'arbres adultes que j'ai vus dans les bois du Pranden et près de Sohn, canton de Schaffhouse, où il a l'apparence absolument sauvage, et où il porte des fruits des deux formes indiquées. Mon ami d'enfant M^r le pasteur Beck, à Sohn, m'en a envoyé une fois. On ne cultive point cet arbre dans le canton, et je n'ai pas de difficulté à admettre qu'il s'agit là d'un indigénat véritable, conservé dans une région qui offre d'autres plantes dites pontiques, comme le *Prunus Cerasus*, L.⁽²⁾

8. - Le **Sorbier des oiseleurs** (*S. aucuparia*, L.), qui constitue un si bel ornement de nos sous-bois montagneux, est un arbre de la région froide du Jura, où il gagne les plus grandes élévations, comme au Nord de l'Europe il atteint le cercle polaire. Jamais ses fruits, d'un rouge vif, n'ont pu tenter les palais les moins exigeants à cause de leur âpreté poignante : c'est le festin non contesté des grives. Mais voilà qu'on a découvert, en Finlande je crois, une race à fruits doux et comestibles, dont on recommande l'introduction dans les pays froids où aucun autre arbre fruitier n'est plus possible. Ce serait quelque chose pour nos hautes tourbières et les alentours de nos chalets alpestres.

9. - Le **Néglier** (*Mespilus germanica*, L.), avec ses fruits tardifs, mangeables après les gelées, est encore en faveur chez nous, malgré ses cinq noyaux trop grands et s'attachant à la chair, qui gênent la mastication. C'est un petit arbre bien spontané chez nous, quoique de plus en plus rare⁽³⁾. Je l'ai vu encore en buissons épars en 1856 au-dessus de Lausanne, à "La Borde", dans des ravins, où il y a depuis longtemps des murs, des villas, et où la végétation spontanée a disparu absolument.

10. - Un petit arbrisseau des rochers calcaires, l'**Amélanchier** (*Aronia rotundifolia*, Pers., commun

(1) On en trouve encore quelques beaux individus cultivés à Neuchâtel. (F. T.)

(2) P. Fliche indique l'arbre comme disséminé dans les bois des terrains calcaires de toute la France, jusque dans l'Est et le Nord, mais souvent subspontané.

(3) On en voit encore quelques buissons dans le vignoble neuchâtelois. (F. T.)

dans le Jura; a des fruits bleus très doux, mangés au Tessin et en Italie par les enfants sous le nom de Pirelli et en Provence sous le nom d'Amélanches⁽¹⁾. En Suisse, où le peuple est généralement peu enclin à se nourrir des menus dons de la nature, où presque partout même les Myrtilles rouges (*Vaccinium vitis Idaea*, L.) sont dédaignées, je n'en ai jamais entendu parler.

(A suivre.)

D^r H. Christ.

LES ABEILLES À MASQUE (SUITE)

SYNOPSIS DU GENRE PROSOPIS

Mâles.

- 1 { Scape (1^{er} article de l'antenne) très élargi, portant une grande tache triangulaire blanche ou jaunâtre, qui en coupe environ la moitié 2.
Scape peu développé en largeur, entièrement noir ou seulement strié de blanc ou de jaune 4.
- 2 { Grandeur 4½ à 5½ mm. Gête ainsi que la coloration de la face remarquablement courtes. Les appendices de la coloration blanche qui bordent les yeux s'étendent un peu au-delà de la base des antennes et se terminent en pointe. Antennes très courtes, le fouet jaune brunâtre à la partie inférieure. Abdomen sombre, finement et densément ponctué; le 1^{er} segment porte à l'extrémité une frange ciliée de poils blancs *Pr. brevicornis*, Nyl.
Grandeur 5 à 6 mm. Abdomen densément ponctué, peu brillant, les segments 1 et 2 portent seulement à l'extrémité une frange latérale de poils blancs 3.
- 3 { Scape presque quadrangulaire, très fortement élargi. Taches du scape et de la face au-dessous des antennes blanc jaunâtre. Face très visiblement rétrécie inférieurement. Prothorax orné de 2 petites taches linéaires jaunâtres. Escusson et 1^{er} segment de l'abdomen entièrement noirs. Careses jaunâtres, avec les articles 4 et 5 brun rougeâtre; 1^{er} segment de l'abdomen visiblement et très densément ponctué; mandibules striées de jaune *Pr. dilatata*, Kirby.
Scape presque triangulaire, moins élargi que chez *Pr. dilatata*, orné d'une tache. Face peu rétrécie inférieurement. Prothorax orné d'une bande transversale étroite, blanche, interrompue au milieu. Escusson portant de chaque côté une tache blanchâtre. Extrémité du 1^{er} segment de l'abdomen rouge brunâtre ou entièrement rouge. Seulement le 1^{er} article des tarses jaunâtre *Pr. variegata*, Fab.
- 4 { Face noire sans aucune tache, excavée et brillante au-dessus de l'insertion des antennes. Scape assez fortement élargi, frange de longs poils pâles. Fouet de l'antenne jaune brunâtre inférieurement. Longueur 6 à 7 mm. *Pr. cornuta*, Smith.
Taches de la face blanches ou jaunâtres 5.
- 5 { Face ordinairement ornée de 3 ou 4 taches jaune clair, dont 2 triangulaires bordant les yeux et recourbées autour de la base des antennes, une 3^{me} étroite sur le chaperon et souvent une 4^{me} au-dessus. Abdomen très uni et brillant, le 1^{er} segment seul très finement ponctué, sans vestige de frange ciliée à l'extrémité. Fouet de l'antenne rouge brunâtre inférieurement. Prothorax à l'ordinaire entièrement noir. Grandeur 6 à 7 mm: *Pr. communis*, Nyl.
- 6 { Face au-dessous des antennes entièrement blanche ou jaunâtre avec peu ou point de stries noires séparant les divisions 6.
Mandibules striées de blanc, ailes troublées 7.
Mandibules entièrement noires 8.
- 7 { Premier segment de l'abdomen assez densément et fortement ponctué, les suivants plus finement, mais densément. Abdomen peu brillant. Taches de la face très longues, l'appendice au bord des yeux, atténué en fine pointe, atteint presque le sommet des yeux, et la tache centrale s'élève presque autant au-dessus de l'insertion des antennes que la moitié inférieure s'étend en dessous. Scape noir recouvert de poils blancs; un peu recourbé en dehors. Tibias ornés à la base d'une petite tache blanche. - Longueur 7 mm *Pr. punctulatisima*, Smith.
Premier segment de l'abdomen finement et superficiellement ponctué, luisant; les suivants recouverts sur les côtés d'une légère pubescence grise formant presque une bande apicale. Coloration de la face à peu près aussi longue que large, tronquée presque en ligne droite dans la partie supérieure. L'appendice qui borde les yeux s'étend peu au-dessus de la base des antennes. Prothorax et fouet de l'antenne entièrement noirs. - 3^{me} segment ventral avec une callosité distincte. Grandeur 6 à 7 mm: *Pr. confusa*, Nyl.

(1) Les fruits de l'Amélanquier portent à Neuchâtel le nom de brelelles.

- 8 { Grandeur 7 à 8 mm. Antennes beaucoup plus courtes que le thorax. Fouet brun rougeâtre inférieurement. 9.
 Grandeur 4½ à 6 mm. 10.

Ailes hyalines. Abdomen peu brillant, visiblement et densément ponctué, portant une ligne de poils blancs à l'extrémité du 1^{er} segment. 3^{me} segment ventral présentant une petite protubérance. Coloration de la face ordinairement d'un blanc jaunâtre, ponctué, peu brillante, peu prolongée au-dessus de la base des antennes et tronquée très obliquement; segment anal portant en dessus et en dessous une pubescence grisâtre assez dense. Grandeur 7 à 8 mm. Fr. signata, Panz.

- 9 { Ailes troubles. Abdomen d'un noir profond très brillant, le 1^{er} segment finement ponctué, sans ligne, de poils argentés à l'extrémité. Coloration de la face brillante, présentant l'éclat de la porcelaine, avec les appendices bordant les yeux prolongés au-dessus de l'insertion des antennes, mais tronqués obliquement au sommet. Scape noir, élargi, comprimé et subcaréné antérieurement. Articles 1 à 3 du fouet de l'antenne courts, presque égaux. Le 3^{me} segment ventral porte à la base une gibbosité assez forte en forme de sabot: Fr. propinqua, Nyl.

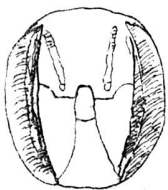
La partie de la coloration qui borde les yeux, soit la tache blanche juxta-oculaire, ne se recourbe pas autour de la base des antennes. Coloration de la face plus longue que large. 11.

- 10 { Cet appendice s'élargit supérieurement, se recourbe autour de la base des antennes et se termine par une troncture droite. Coloration de la face jaunâtre, très rétrécie inférieurement, échancrée sous la base des antennes. Scape strié de jaune; fouet jaune brunâtre inférieurement. Abdomen peu brillant, densément ponctué, 1^{er} segment portant une frange courte et étroite. Écailles blanches. Grandeur 5 mm. Fr. sinuata, Schenk.

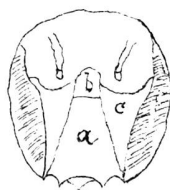
Taches de la face revêtues d'une pubescence blanche assez dense, visible en regardant l'insecte obliquement. Taches juxta-oculaires terminées en demi-cercle autour de la base des antennes. Ailes hyalines. Abdomen très brillant, superficiellement ponctué, le 1^{er} segment souvent non ponctué, avec frange latérale blanche. Tibias moyens et postérieurs ainsi que les premiers articles de leurs tarses blanchâtres. Grandeur 6 mm. Fr. hyalinata, Sm.

- 11 { Taches de la face non pubescentes. Fouet de l'antenne jaune brunâtre inférieurement. Abdomen peu brillant, densément ponctué. Le 1^{er} segment avec frange latérale blanche, étroite. Coloration de la face plus longue que chez Fr. hyalinata; l'échancrure sous les antennes est beaucoup plus profonde. Les tibias moyens et postérieurs sont le plus souvent jaunâtres ou blanchâtres, ainsi que les tarses. Grandeur 4½ à 5½ mm. Fr. pictipes, Nyl.

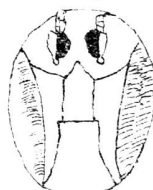
Masques de *Prosopis* très agrandis.



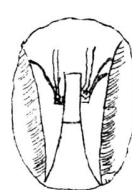
Fr. signata, Panz.



Fr. confusa, Nyl.
 et Fr. hyalinata, Sm.



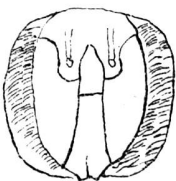
Fr. dilatata, Kirby.



Fr. punctulata, Smith.



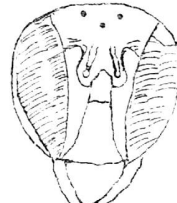
Une des formes du
 Fr. communis, Nyl.



Fr. propinqua, Nyl.
 (A suivre)



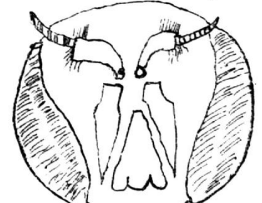
a. Chaperon.
 b. Aire frontale.
 c. Juxta-oculaire.



Fr. sinuata, Schenk.



Fr. angustata, Schenk.



Fr. difformis, Everson.
 B. Jacob.

A PROPOS DU ROSA PENDULINA

Dans le Numéro du 1^{er} Décembre 1904, notre savant confrère M^l Ed. Cornax pose la question: Qu'est-ce que le *Rosa pendulina*, de Linné? tout en nous expliquant que c'est au fond un synonyme de

R. alpina du même auteur. En effet, il est hors de doute que Sinné a commis des confusions étranges dans la synonymie des Rosiers. Comme on peut le lire chez Crépin et Keller, il a baptisé la plante si connue dans le Jura, que nous avons coutume d'appeler R. alpina, tantôt R. cinnamomea (Species Plantarum, Ed. I, 491), tantôt R. pendulina (Spec. Plant. Ed. I, 492), pour arriver définitivement, dans la II^e Ed. des Species, 703, au nom d'alpina. Ajoutons que Sinné, en faisant la description de son R. pendulina, avait devant lui un spécimen à fruits allongés, tandis que, pour décrire plus tard son R. alpina, il s'est servi d'un rameau à fruits globuleux. Cette confusion, du reste, a été corrigée par l'immense majorité des botanistes qui ont écrit sur les Rosiers, en maintenant le nom de R. alpina pour notre plante en question, et ce nom est tellement établi, enraciné et - ce qui est le point capital - tellement clair et dégagé de toute controverse, qu'on a très bien fait de le conserver.

Il y a peu d'années, un botaniste de Vienne a cru bien faire de déterrer le nom de R. Pendulina pour l'appliquer de nouveau à notre plante. A-t-il bien mérité de la science ? J'en doute. Se ne m'oppose pas à la reprise d'anciens noms, dans l'intérêt de la priorité, mais dans un cas où l'auteur du nom lui-même l'a entouré comme d'un nuage de confusion, on aurait dû se dire : félicitons-nous d'avoir un nom qui est généralement compris à travers le monde entier, et laissons pourrir dans la poussière de son Editio princeps, le nom de pendulina, dont la résurrection n'aura qu'un seul effet : de suggérer l'idée fautive qu'il y a là quelque chose de nouveau à côté de l'alpina, et d'engager le botaniste à faire des recherches qui n'aboutissent à rien du tout. C'est faire revivre les anciennes confusions.

H. Christ.

NB. - Dans le N^o de Décembre 1904, il s'est glissé une faute qui dénature le sens de la phrase : à la ligne 9, d'en bas, il faut lire : Je puis néanmoins prétendre au lieu de : Je ne puis néanmoins prétendre... (Réd.)

QUELQUES NOTES SUR L'ANNÉE 1904. (SUITE)

Mars : - Temps variable, peu de pluie et de neige ; ciel généralement couvert. Température maximum 15°, 8 le 22 ; minimum - 5° le 2. Le 28, premières feuilles aux lilas et arbustes printaniers (groseilliers, etc.) Le 10 Mars on verse dans l'étang des Verrières de la fluorescéine, dont l'eau de l'Arreuse se trouve colorée 36 heures après, ce qui prouve que les eaux de ce haut vallou se déversent au Val-de-Travers.

Avril : - Ce mois a généralement été beau, mais nuageux. Températures extrêmes : - 0°, 5 le 3 et +24°, 4 le 15. Le 7, premières feuilles aux marronniers. Le 10, aperçu les 2 premières hisondelles, le 16, éclairc le soir, le 19, éclairc avec coups de tonnerre. Le 22, les lilas commencent à fleurir et le 30 ce sont les marronniers.

Mai : - Du 1 au 11, variable, température un peu basse : + 2°, 5 le 7, mais pas de gel au vignoble. Neige sur le Jura. Du 12 au 17 grand beau, dès le 18, variable, assez beau, mais orageux. Le 18, de 11 h. à minuit, premier orage de la saison, accompagné de fortes averses.

Juin : - Généralement beau et chaud : 29° le 17 et 7°, 7 le 3. Trois orages, dont un assez fort, du 8 au 9, avait été précédé le 7 au matin de brouillards sur le lac. Vent violent d'Ouest les 18, 21, 25 et 27. Le 5, trouée de la vigne en fleurs, le même jour, fort orage accompagné d'une chute considérable de grêle sur la partie N. E. de la vallée du Soche et commencement des Eplatures.

Juillet : - Beau, chaud et sec, surtout les 3 premières semaines. Il faut remonter bien des années en arrière pour retrouver une période de chaleur aussi longue. Maximum 34° le 17. Du 22 au 28, chaque après-midi fort vent d'O. se terminant par du Joran assurant le beau temps pour le lendemain. Seulement 24^{mm} d'eau, dont 18 provenant d'un orage le 22, de 11 h. du matin à 1 h. du soir, accompagné de grêle qui, heureusement, n'a pas fait de dégâts, mais abaissa la température de 10°. Le 31, on cueille du raisin rouge bien mûr à une treille à Boudry.

(A suivre.)

Alb. G.